

Les Belges sont inégaux devant l'espérance de vie

SANTÉ Il existe une « frontière linguistique » de la longévité

- ▶ Un siècle que l'âge de la mort est repoussé à plus tard.
- ▶ En Belgique, la courbe ascendante continue.
- ▶ Mais l'écart entre nos Régions et même nos communes est saisissant.

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Mais l'espérance de vie, elle, ne peut être espérer l'éternité. Pour la première fois depuis un siècle, elle a même baissé dans certaines régions du Royaume-Uni. A Hartlepool, dix-huitième ville la plus pauvre d'Angleterre, elle a chuté de plus d'un an pour les hommes, jusqu'à tomber à 76 ans. Dans les quartiers les plus précarisés, elle n'est que de 71 ans (lire ci-dessous).

Les médecins ont fait d'un constat un concept : le « shit life syndrom », littéralement « syndrome d'une vie de merde ». Le directeur de la santé publique de cette petite ville anglaise détaille ce syndrome : « *Les gens sont malades parce qu'ils ont une "vie de merde", qui va en empirant. Ils n'ont pas d'emploi, pas d'espoir et trouvent la consolation en allant boire des bières, fumer des cigarettes... Et ils s'abiment la santé.* »

Un concept « belgicisable » ? Si l'espérance de vie ne diminue pas chez nous, les derniers chiffres de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (Iweps) indiquent que nous ne sommes pas tous égaux en l'espèce.

Les Wallons meurent plus jeunes que les Flamands. Un chiffre qui impressionne : la mortalité est 19 % plus élevée en Wallonie que dans le reste du pays. « *On a l'impression qu'il y a une frontière linguistique sur l'espérance de vie*, lance Jean Hermesse, secrétaire général de la Mutualité chrétienne (MC). *Entre nord et sud du pays, il y a un écart de trois ans d'espérance de vie. Une différence qui se joue aussi à l'échelle des communes : les plus touchées sont situées majoritairement dans les anciens bassins industriels liégeois et carolos, ainsi que le long de la frontière française.* » Un exemple : entre la commune d'Anderlues, près de Charle-

roi, et celle de Laethem-Saint-Martin, près de Gand, l'écart monte à huit ans d'espérance de vie.

L'espérance de vie globale continue pourtant d'augmenter, relativement, en Belgique : « *Je ne pense pas que l'on ait atteint l'espérance de vie maximale*, avance Annick Vandenhooft, attachée scientifique à l'Iweps. *On observe toutefois, depuis 1997, des inflexions sur cette courbe ascendante. Mais nous n'avons pas encore assez de recul pour généraliser ce phénomène.* » En Wallonie, l'espérance de vie des hommes est de 76,8 ans - âge qui reste en dessous de la moyenne nationale, qui est de 78,8 ans. La différence entre la Belgique et la Wallonie, dans les derniers tableaux de 2016, est de 1,4 an pour les femmes et de 2 ans pour les hommes. Un écart entre la région francophone et l'ensemble du pays qui augmente légèrement depuis la fin des années 90.

Pourquoi un tel patchwork chez nous ? Quels sont les facteurs qui jouent sur la durée de notre espérance de vie ? Plusieurs causes sont avancées.

Les maladies cardio-vasculaires ou certains types de cancers liés à des habitudes alimentaires et au tabagisme, notamment. « *Mais la santé n'est pas le seul élément qui importe*, pointe Jean Hermesse. *La consommation de soins de santé par habitant est la même pour les deux Régions. C'est ailleurs qu'il faut chercher.* »

Certains facteurs socio-économiques jouent un rôle important. « *La pauvreté est un élément crucial dans le calcul de l'espérance de vie*, explique Annick Vandenhooft. *Des personnes soumises à la pauvreté ont plus de difficultés à subvenir à leurs besoins, que ce soit en termes de logement, d'alimentation, d'accès aux soins... Il est essentiel de combattre la pauvreté pour réduire les inégalités de santé, mais ce n'est pas suffisant.* »

L'Iweps souligne en effet l'importance du « gradient social ». C'est-à-dire que plus on a bénéficié d'une bonne formation ou d'un bon revenu, plus on constate une amélioration de la santé. « *Si vous prenez les personnes qui n'ont pas fini leur secondaire, comparativement à celles qui ont terminé une licence ou un master par exemple, l'effet de ces "gradients" est très important* », avance Annick Vandenhooft. La scientifique va plus loin : « *Il faut agir de manière transversale, même sur le*

moral des gens. Avoir une estime de soi est capital pour adopter des comportements sains. »

« *L'homme pourrait biologiquement vivre jusqu'à 115 ans*, selon le professeur Vincent Geenen, directeur de recherches à l'Institut de recherche Giga de l'ULiège, où il s'intéresse au vieillissement et au transhumanisme. *Nous sommes donc encore loin de l'âge d'espérance de vie maximal en Belgique.* »

Mais la question est aussi de voir dans quelles conditions physiques et morales vivre ces années supplémentaires. « *Les inégalités entre classes socio-économiques reflètent un type de société*, poursuit Jean Hermesse. *C'est une politique générale qu'il faudrait redéfinir pour voir ce chiffre augmenter, dans de bonnes conditions. Mais cela ne se fera pas en un an : l'écart entre nos Régions est tel qu'il va falloir agir sur le long terme si on veut le réduire.* » ■

MARIE THIEFFRY

DÉFINITION

« Espérance » de vie ?

Le lien entre les chiffres de la mortalité et de l'espérance de vie est calculé à partir des mêmes données, ce qui permet une interprétation commune : « *C'est un chiffre très théorique*, explique Annick Vandenhooft, de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (Iweps). *On travaille sur des probabilités calculées à partir du nombre de personnes décédées dans l'année dans chaque tranche d'âge afin de calculer une espérance...* » Ce sont ces probabilités qui sont lisibles dans les chiffres globaux pour 2016, femmes et hommes confondus : 79,6 ans en Wallonie, 82,2 ans en Flandre, 81,2 ans à Bruxelles et 81,3 ans sur l'ensemble de la Belgique. « *Dans ces chiffres, comptez une différence de presque cinq ans entre hommes et femmes*, poursuit la chercheuse. *Une différence qui s'amointrit avec le temps.* » Les données les plus anciennes remontent à 1997, lorsque les femmes vivaient jusque 80,57 ans et les hommes 74,15 ans. Au-delà des Régions, les disparités entre communes sont frappantes. Exemples wallons : l'espérance de vie la plus courte en moyenne est de 76 ans à Martelange, dans la province du Luxembourg. A Lierneux, en province de Liège, c'est 76,7 ans.